

Mais vienne, un jour, quelqu'un qui lui porte ombrage, dont l'astre naissant menace d'éclipser le sien, c'en est fait de la prudence de l'orgueilleux. Il devient inquiet maussade, bizarre, irritable, tourmenté d'insomnies : il observe incessamment, quoique en secret, les progrès de l'adversaire. Si le danger grandit, si sa gloire à lui périclité, alors l'abcès crève et répand au dehors son venin.

C'est une frénésie qui enlève à l'orgueilleux le sens de la mesure. Son rival ne lui apparaît plus que comme un malfaitteur, un voleur de renommée qu'il peut et doit écarter par tous les moyens : ruses, insinuations, calomnies, violences, mort...

Témoins Caïn et Caïphe.

Caïn se croyait en grande estime auprès de Dieu. Un jour, voulant lui rendre hommage, il offrit au Seigneur les fruits de la terre. Abel, son frère, offrit de son côté les premiers nés de ses troupeaux. Or, Dieu regarda les dons d'Abel et dédaigna ceux de Caïn. Celui-ci entra dans une grande colère. Il dit à son frère : Sortons. Et lorsqu'ils furent dans la campagne, Caïn se jeta sur Abel et le tua.

O mon Dieu, préservez-moi de l'orgueil. Lorsque je rentre en moi-même, et que j'observe mon être intime dans ses derniers replis où j'ai peur de regarder, il me semble que le monstre de l'orgueil, caché comme un serpent sous la pierre, s'y trouve au moins en germe.

L'aumône intellectuelle

Si l'on voyait le monde invisible, on entendrait les gémissements des pauvres de l'intelligence, les cris de ceux qui meurent de faim. Tout ce monde de suppliants crie vers le Pain, vers la Parole. Il y a des pains pour ce peuple. Mais ce peuple ne les connaît pas. L'imprimerie est faite pour multiplier ces pains. Et vous, honnêtes gens, hommes de bien, vous êtes chargés de tous ces affamés ; ils sont confiés à vos soins. Vous croyez peut-être que la propagation des livres, des journaux qui disent la vérité, est un luxe ? Vous vous trompez, elle est une *nécessité absolue*. Vous qui craignez le mal, craignez donc ce mal horrible, *le mal par omission*. Ce peuple crie, il a faim !